

INTRODUCTION

Les mots « famille », « couple » et « célibat » disent presque tout de la trame de l'existence humaine. Ils parlent de relations et de solitude, de bonheur et de conflit, de transmission et de rupture. On ne s'en étonnera pas, ils sont au cœur de l'Écriture biblique; ils occupent les disciplines théologiques, l'éthique et la théologie pratique en particulier, mais aussi l'histoire de l'Église, la systématique et les sciences bibliques.

Les sciences humaines, aux XX^e et XXI^e siècles, se sont aussi intéressées à la famille, au couple et au célibat. Les sociologues ont observé et documenté l'évolution des modèles et des comportements. Les psychologues et les psychothérapeutes ont travaillé sur les liens affectifs, les conflits, les héritages, tant au niveau individuel que dans l'observation des systèmes familiaux. Les conseillers conjugaux et familiaux ont réfléchi à tous les domaines de la conjugalité et posé les bases de l'accompagnement des couples.

Les Églises et les associations chrétiennes ont pris leur part, progressivement, dans la préparation au mariage, dans le suivi des couples, dans l'accompagnement des solos, dans l'éducation à la parentalité, par la formation et par l'action.

Trois raisons, au moins, ont motivé cet ouvrage :

- D'une part, la pertinence de traiter d'un sujet qui concerne chacun, en tant qu'être humain. Par son histoire personnelle, par sa vie relationnelle, pour certains par une implication professionnelle, personne n'échappe aux questions de famille et de conjugalité. Chaque individu, femme, homme ou enfant, y est confronté, avec sa propre sensibilité. S'agissant souvent de

l'intime de l'être, de son identité, sa construction et son devenir, il convient d'observer une délicatesse dans l'analyse et les conclusions qu'on en tire.

- D'autre part, notre époque voit particulièrement émerger un certain questionnement autour des réalités familiales. Les médias mettent en valeur les interrogations concernant les modèles dits « traditionnels » en les opposant aux « nouvelles conceptions » de la famille. Dans le milieu associatif, on est sensible à la réalité de nombreuses souffrances liées aux difficultés familiales et conjugales. Sont-elles plus nombreuses actuellement ou trouvent-elles simplement la possibilité de se faire entendre davantage? La question reste ouverte.
- Enfin, l'actualité des Églises chrétiennes s'est saisie de ces problématiques : du côté catholique, par exemple, les synodes des évêques sur la famille, en 2014 et 2015, ont soulevé d'importantes questions, se faisant l'écho du souci des responsables ecclésiastiques d'ajuster un discours théologique aux réalités familiales des fidèles, tout en tenant un cap éthique et dogmatique cohérent et universel.

L'évolution du droit français, en 2013, avec l'ouverture du mariage aux couples de personnes du même sexe, a fait réagir les chrétiens, très majoritairement défavorables à cette loi. La décision de l'Église protestante unie de France, en 2015, d'ouvrir la possibilité « de pratiquer une bénédiction liturgique des couples mariés de même sexe », après quelques décisions analogues dans des Églises protestantes d'autres pays européens (en Suisse, aux

Pays-Bas ou en Italie, par exemple), a porté le débat jusqu'au sein des Églises et dans les relations inter-Églises.

Le présent ouvrage commence en apportant une base *théologique*. La notion de famille fait l'objet d'études bibliques et théologiques, essentielles à une réflexion chrétienne. Les Écritures parlent du mariage, du couple, de la famille, du célibat, sous forme de récits, législations, poèmes ou paraboles. Bien qu'enraciné dans des lieux et dans des temps précis, son message traverse les lieux et les temps pour porter l'Évangile comme Bonne Nouvelle pour toutes et tous; il appelle à la responsabilité, au changement et à l'action. Retracer les grandes lignes du regard biblique sur les questions de conjugalité et de parentalité comme préalable est notre choix assumé et permet, par la suite, d'oser un regard audacieux et fécond sur nos réalités actuelles.

Puis l'ouvrage invite à la table du débat divers spécialistes du conseil conjugal et familial, du droit, de l'histoire, de la psychologie, de la sexologie, mais aussi, bien sûr, de l'éthique et de l'accompagnement pastoral. Chaque auteur parle à partir de sa discipline, certains faisant directement le lien avec la réflexion théologique, d'autres non. Les points de vue sont délibérément divers, afin de donner à ces réalités complexes l'éclairage croisé et complémentaire de ces différents professionnels. Les articles ne sont pas prescriptifs : ils observent la réalité telle qu'elle est, sous un angle propre à chacun, repèrent les grandes tendances, documentent les antécédents utiles, décrivent des pratiques, relèvent des problématiques. C'est dans cette démarche collective que les auteurs de ce dictionnaire ont mis au service de la réflexion leur compétence technique, créant un débat interdisciplinaire. Leur appartenance à diverses Églises chrétiennes contribue à créer un climat d'ou-

verture et d'échange dans le respect des différences et la force d'une unité en Jésus-Christ.

L'histoire et la sociologie de la famille viennent en premier, car les questions posées ne sont pas si nouvelles; la pensée, le droit et la sociologie s'y intéressent depuis longtemps. Il faut cependant reconnaître que les cent dernières années forment bien une étape qui nécessite un traitement particulier, comme le montrent les articles sur les couples interculturels, l'homosexualité, l'adoption ou le célibat.

Arrivent en second *les défis d'aujourd'hui*, avec diverses questions de vie de couple (fidélité, sexualité, contrôle des naissances...), mais aussi toutes les réflexions sur la parentalité (les jeunes enfants, l'adolescence, l'école...) et les questions liées à notre société moderne (écrans, argent, liberté, intergénérationnel...).

Troisièmement, la réflexion sur les *familles en souffrance* se met à l'écoute des cris de détresse qui jaillissent des familles et des couples, parfois dans le silence des cœurs, d'autres fois dans le tourment des crises et des larmes. L'absence d'enfant, le deuil, les conflits, le divorce (et les recompositions qu'il produit), mais aussi les violences et les placements d'enfants : des souffrances que les chrétiens doivent pouvoir écouter et accompagner.

D'où la dernière section de l'ouvrage, *l'Église et la famille*, qui rend compte de ce que font ou peuvent faire les Églises et les associations chrétiennes en matière familiale et conjugale, pour leurs membres, d'une part, et pour la société dans son ensemble, d'autre part. La préparation au mariage, par exemple, se vit comme un espace d'intervention où la double dimension humaine et spirituelle est particulièrement féconde.

Au terme de ce parcours, nous le souhaitons, chacun aura, à partir du cadre de ré-

férence chrétien qui est le sien, enrichi sa connaissance des réalités du monde qui l'entoure, saisi les enjeux des grandes questions posées, vu naître des voies de réflexion, mais aussi, nous l'espérons, d'action.

Entre ceux qui disent vouloir réinventer la famille en se libérant des contraintes jugées archaïques et ceux qui pleurent sur un ordre traditionnel perdu, il y a place pour une réflexion courageuse qui ne renonce ni à l'authenticité, ni à la rigueur et ouvre des pistes d'espérance. En effet, parler de naissance, de mort, d'amour, de haine, de transmission, c'est parler de so-

ciété, certes, mais surtout entrer dans le cœur vibrant de l'humain. Cœur qui n'échappe pas au regard bienveillant du Dieu de l'Évangile qui veut rejoindre chacun dans son intimité. C'est avec reconnaissance pour le travail des pionniers que nous éditons cet ouvrage et souhaitons rendre hommage, notamment à la force de conviction et la sensibilité de l'un d'entre eux, à savoir la théologienne France Quéré, dont nous citons ici une prière composée pour un jour de mariage.

NICOLE DEHEUVELS – CHRISTOPHE PAYA

REGARDE LEUR AMOUR

Seigneur, regarde ces deux enfants qui sont, devant ta grâce, dans l'innocence de leurs résolutions.

Ils s'aiment et ils te confient leur amour. Aide-les à s'aimer plus encore.

Favorise leur espérance et augmente leur générosité.

Fortifie leurs jeunes serments et donne souffle à leur liberté.

Ils se sont choisis, mais ils savent bien qu'ils ne sont pas les plus forts.

Toi seul peux soutenir leur volonté et rendre plus large leur consentement.

Laisse leur vie courir son rêve avec l'élan renouvelé des commencements.

Que la joie, toujours, déborde sur l'habitude [...].

Ils t'offrent leur ardeur, enseigne-leur la constance.

[...]

Ne laisse pas se faner leur tendresse mais rends-la sûre et belle comme l'ascension du jour, et paisible comme la venue du soir.

Augmente leur intimité, tisse-la de mystère et de confiance, mais fais qu'ils aiment assez leur amour pour l'offrir à la terre [...].

Exhorte-les à être, partout et pour tous, une table ouverte pour un geste d'ample fraternité.

(France Quéré, « Prière de fête », dans *Présence d'une parole*, Lyon, Olivétan, 2^e éd., 2015, p. 89-90.)

QUELQUES CHIFFRES POUR LA FRANCE

En France, vivre en couple marié reste la situation conjugale la plus répandue et les familles « traditionnelles » de parents mariés représentent encore plus d'une famille avec enfants mineurs sur deux. Toutefois, les unions deviennent plus fragiles et vivre en couple est moins fréquent que par le passé. De plus les formes de conjugalités se diversifient (Insee, *Couples et familles*, coll. Insee Références, 2015, p. 9; les chiffres qui suivent sont tirés de cet ouvrage).

C'est par ces phrases que s'ouvre le dernier ouvrage publié par l'Insee concernant la famille. Elles reflètent un des enjeux des études sociologiques actuelles : observer les phénomènes nouveaux sans pour autant laisser croire à une importance majoritaire de ces situations qui prennent place aux côtés des réalités plus « traditionnelles ».

Nous pouvons ainsi noter dans le chapitre concernant l'importance donnée à la famille que malgré tous les changements sociétaux du XX^e siècle d'un point de vue personnel, affectif, psychologique voire matériel, « en 2013, la famille est jugée comme *très importante* par 73 % » des adultes (79 % des femmes et 67 % des hommes), avant le travail (42 %) ou les amis (30 %). « 70 % des personnes souhaiteraient consacrer plus de temps à leur famille. » La note de satisfaction moyenne sur sa famille (échelle de 0 à 10) est égale à 8,1 (Insee, *Couples et familles*, p. 122).

En 2011, 31,8 millions de personnes sont en couple : 73 % sont mariées, 4 % pacsées et 23 % en union libre. 0,6 % des personnes en couple ont un conjoint du même sexe qu'elles (Insee, *Couples et familles*, p. 9).

En 2000, il y a eu 5000 Pacs entre deux personnes du même sexe soit 25 % des Pacs.

En 2013, il y a eu 6000 Pacs avec deux personnes du même sexe soit 3,6 % de l'ensemble des Pacs. Depuis mai 2013 jusqu'à décembre 2014, 17400 mariages civils entre deux personnes du même sexe ont été célébrés, c'est-à-dire 3,5 % de l'ensemble des mariages de 2013 et 2014 (Insee, *Couples et familles*, p. 97).

Le nombre global de mariages civils est en baisse régulière : de 2004, 278000, il passe en 2012, à 245000, puis en 2013, à 231000.

L'étude des procédures juridiques concernant les divorces montre la large progression des divorces par consentement mutuel qui représentent 56 % des divorces en 2013, alors que les procédures de divorces pour faute baissent à 8 %, les divorces acceptés sont à 25 % (avec 11 % d'autres situations; Insee, *Couples et familles*, p. 93).

« En 2011, 3,4 millions d'enfants mineurs ne vivent pas avec leurs deux parents, soit 25 % des enfants [...]. Après la séparation de leurs parents, 75 % des enfants vivent chez leur mère, 17 % en résidence alternée et 8 % chez leur père » (Insee, *Couples et familles*, p. 19).

15 % des femmes et 21 % des hommes de 55 ans n'ont pas eu d'enfants (Insee, *Couples et familles*, p. 103). Le taux de fécondité des femmes en France métropolitaine est de 2 contre 2,4 dans les DOM. L'âge moyen des mères d'un premier enfant est de 28,1 ans (Insee, *Couples et familles*, p. 102).

« En 2011, 34 % des ménages comprennent une seule personne », soit 9,5 millions de personnes adultes solobataires qui vivent seules. D'autres vivent avec un enfant, un parent, ou d'autres personnes (Insee, *Couples et familles*, p. 78).

« 2 % des adultes habitent à la fois avec leur(s) enfant(s) mineur(s) et au moins un de leurs parents » (Insee, *Couples et familles*, p. 118).

Sur l'ensemble des familles (avec au moins un enfant mineur), 70 % sont des familles « traditionnelles » (couples adultes et enfants de leur union), 10 % des familles recomposées et 20 % familles monoparentales (Insee, *Couples et familles*, p. 107).

Les familles recomposées vivent avec le plus d'enfants : 37 % en ont 3 ou plus. Les familles monoparentales avec le moins d'enfants : 50 % en ont un seul (Insee, *Couples et familles*, p. 106).

« En France, la part de familles nombreuses a diminué de 26 % en 1990 à 21 % en 2011 » (Insee, *Couples et familles*, p. 114).

En ce qui concerne les familles monoparentales, les raisons de cette situation ont aussi évolué; pour 79 % d'entre elles c'est la conséquence d'une séparation, et seulement 6 % à cause d'un veuvage; pour 15 %, c'est la suite d'une naissance hors couple (Insee, *Couples et familles*, p. 12).

Seuls 15 % des familles monoparentales sont constituées autour d'un père. Les familles monoparentales sont plus exposées au taux de pauvreté (39 %, pour 17 % des familles recomposées et 13 % des familles traditionnelles; Insee, *Couples et familles*, p. 108).